

GAURDON

Les Dieux ont téléphoné.



Roman court comme une nouvelle.



L'Écrit de l'Oral.

Tous les personnages qui batifolent dans ce roman sont fictifs, un pur délire de l'auteur. Si quelqu'un se reconnaissait malgré tout qu'il s'inquiète, il y a des chances qu'il soit lui-même fictif, victime d'une illusion due à trop ou pas d'imagination.

©Gaurdon skizo frénétick bande 2021

Les Dieux ont téléphoné.

Je me sens tout à fait normal, je suis propriétaire d'un portable.

Je vivais pourtant très bien sans.

C'est un rutilant appareil avec sa pochette protectrice en Skai doré. Il est tactile, je peux donc le caresser. Il sert, en outre, d'appareil photo, de caméra 10 Méga pixels.

Il me donne l'heure (moi qui n'avais pas de montre).

Il me vient d'une amie addictive aux dernières nouveautés (jamais aux anciennes). Elle s'est débarrassée de ce vieux tromblon acquis il y a un an, parce que pas assez performant : Quand elle s'en allait courir aux champs afin de maintenir ses formes, son fond et ses structures en bon état, le podomètre intégré lui indiquait bien le nombre de ses pas ainsi que les kilomètres arpentés, mais cet ancien modèle, ce con, refusait obstinément de prendre en compte les battements de son coeur, sa

tension artériel et d'émettre un pronostic sur son avenir immédiat.

Vraiment un vieux truc déjà caduc.

J'hérite donc d'un ustensile très moderne que je me dépêche vite d'ancienniser. (Me privant de toutes formes de géolocalisation, je ne sais parfois plus où j'en suis.)

Il y a déjà quelque temps, je répondais, dans le doute, à l'offre de promotion gratuite d'un nouveau fournisseur d'accès (comme ils disent). Pourquoi refuser.

J'ai retrouvé au fond d'un tiroir, la carte « pin » qu'ils m'avaient gratuitement fait parvenir.

Elle aussi était déjà obsolète, trop grande pour son emplacement. Ils m'en ont livré gratuitement une autre, me donnant droit à 2 Gigabytes.

À qui allais-je bien pouvoir téléphoner ?

Je demeurais dans l'expectative, quand mon portable grelotta. (Je lui ai assigné le son des vieux téléphones à cadran)

Personne ne sachant que j'avais un portable ni le numéro afférent, je demeurais dubitatif.

-Allo! Vous désirez que je change mes fenêtres, de coiffure, de slip ?



-Très drôle ! Nous vous contactons, monsieur K., car nous voudrions agrémenter votre fin de vie.

Mécréant comme vous êtes, vous n'allez pas le croire. Ce sont les dieux qui me téléphonaient. J'avais pensé à une blague de mauvais goût. Pas besoin d'aller vérifier. Tout ce qu'ils m'ont annoncé, s'est réalisé.

Ce que vous devez avoir du mal à appréhender actuellement, est un peu de ma faute, ou plutôt j'en suis une des causes.

Mon égo doutant, je suppose que d'autres furent aussi contactés pour les mêmes raisons.

-Soyons réaliste. M'ont-ils dit. Vous êtes en fin de vie. Vous ne servez plus à grand-chose. Vous avez accompli le plus dur. Vous n'avez pas commis trop de fautes de parcours. Peut-être un peu de mollesse à la détente... Plus de fermeté dans votre comportement nous aurait plus sûrement amusés. Par exemple : cette Mademoiselle X que vous exécriez, un accident de voiture est si vite arrivé... Non ?

-Soyons positif. (La voix a changé, quelqu'un d'autre parle). Les années 2015/2019 se sont montrées plutôt ternes pour vous. À partir de 2019/2020 nous avons décidé de vous divertir au maximum pour nous divertir.

Dès le printemps, à la période où les gens aiment sortir de leur nid après l'avoir bien nettoyé, nous les obligerons à rester chez eux. Vous pourrez alors, munis d'une attestation magique, vous promener en toute tranquillité

dans les rues de la ville. Aucun risque de vous faire renverser par une automobile, un vélo ou une de ces diaboliques trottinettes électriques semées dans votre univers par notre camarade, le petit diabolon roux facétieux.

Par cet enchantement magique, vous retrouverez un peu de votre enfance, époque où les enfants pouvaient folâtrer dans les rues sous le regard bienveillant des anciens sans risquer d'être happés par un véhicule ou un pédophile¹. Dans la haie derrière chez vous, un merle fera deux petits. Le facteur porteur de bonnes nouvelles et des nombreux colis que les emmurés² auront commandés sur internet, croyant passer leur temps, vous saluera d'un sourire et d'un geste ample.

Comme vous aimez Dada, vous verrez le peuple en transe dévaliser les rayons des super hypermarchés pour s'approvisionner en rouleaux de torche cul, tube de dentifrice, de Fixodent et en bouteilles d'eau. Grand amateur d'éthologie humaine, vous allez être servi.

Les gens recommenceront à se regarder hors de leur portable, mais ça ne durera pas, addicte, ils recommenceront à laïker, à s'en meurtrir l'index (pour les garçons) et les deux pouces (pour les filles). Le soir ils apparaîtront battants des mains dans l'encoignure de leurs fenêtres, à heure fixe, pour applaudir les infirmières.

-Applaudir les infirmières ?

¹<https://youtu.be/Q4p2eltAXMg>

² Les emmurés très bon livre de Serge Brussolo.

-Ça c'est une idée à L, je vous la passe. (Changement de voix).

-Un truc de ouf pour les jeunes qui font des teufs. C'est moi qui ai inspiré, insufflé cette mode, « le verlan », de tout ce parler à « l'envers » jusqu'à en oublier le sens premier des mots.³ Devant votre air dubitatif, j'ai promu l'écriture inclusive, pensant vous faire rire. Vous n'avez pas semblé être très emballé par cette idée. Alors, pour votre fin, j'ai pensé « biologie », j'anticipe que vous apprécierez.

Imaginez tous les décervelés média jargonnant de mots scientifiques. Obligés de se pseudo-instruire. Je dis bien, tous, à longueur de journées, à tout propos, de musique, de cinéma, de politique et même de sport, où le dialogue dominant sera truffé d'ADN, ARN, syndrome, dopamines FSH et surrénales, séquelles, connexions sinapisées, corps calleux, hôpital et biocide, cluster⁴, etc...

Des spécialistes de spécificités spéciales, docteurs en doctrines, viendront en permanence se contredire, se diafoirussolisés⁵ sur les écrans que tous bons confinés sera tenu d'avoir chez lui ouverts en permanence. Démontrant en exergue le célèbre principe de Peter⁶. Cela devrait vous séduire. J'ai fait appel à XFrdH pour la conception d'un virus, je vous le passe.

³ Arabe >beur >rebe

⁴ Foyer d'infection.

⁵ Voir Molière. Le malade imaginaire

⁶ Le principe de Peter par Laurence J. Peter sur l'incompétence.

-Bonjour, grand fou. J'ai pensé un super virus. Un virus super mutant. Androgyne avec un numéro. Mon Sida était trop sélectif. Là, il y en aura pour tout le monde. Transmis par un pangolin de laboratoire chinois et des chauves-souris porteuses de perruques blondes. Un peu de piment saupoudré sur la vie quotidienne. Tous les soirs sur les écrans médiatiques du monde, le nombre de virussés contaminés et de morts de la journée s'affichera. Bonjour la paranoïa. Les laboratoires pharmaceutiques, au cours d'une guerre économique sans précédent et sans pitié, vont prendre le pouvoir sur les politiques. Des affrontements titanesques entre les continents, presque intergalactiques...

J'oubliais le plus drôle : le monde entier sera masqué.

-Masqué ? Un peu comme un tchador...

-C'est cela qui sera amusant. Je... Voyons Roger, ne pousse pas, à chacun son tour.

-Un Disney World pour vieux, cela vous intéresserait-il ? (La voix a changé, elle bégaye). Un super truc avec passage dans une IRM rotatif rutilant d'un blanc immaculé, un scanner turbulent mettant au jour votre squelette ou plein de machines sophistiquées (qui font «Ping»⁷) laissant apparaître votre intériorité et vos nouvelles et dernières inquiétudes. Avec jeux de lumières qui clignent et des temps d'attente qui vous permettront de mieux comprendre le sens du mot: patient.

Mais pour participer, il faut au moins un début de cancer.

⁷ Monty Python le sens de la vie.

-Merci, mais je ne me sens pas prêt. C'est sympathique d'y avoir pensé.

-Et une petite guerre, ça vous dirait ? Vous qui n'avez connu que la paix de part chez vous. (La voix a encore changé, elle oscille dans le très grave avec une résonance de films d'horreur.) Vous savez que tout est prêt, c'est plein de micro-sectes actives que la moindre contrariété embrase. Vous n'avez pas de descendance ?

Bon ! Imaginez le monde en flamme, incendies sur fond de ciel noir, les femmes violées, les enfants crucifiés, tout ce sang déversé sur le cri des mourants.

Enfin tout ce que vous aimez voir et entendre le soir sur vos écrans. En vrai.

Il suffirait d'un rien, d'un petit « oui »?

Je n'ai pas pu résister, c'était désarmant et demandé si poliment.

J'ai dit : « Oui ».

Monsieur K.

GAURDON

Lyon Mars 2021

